

## ADIEU AU PERE EDOUARD DUBOURJAL.

(par Pierre VILLIEN)

Cher Père Edouard Dubourjal, ou, comme nous le disons aujourd'hui, cher Père Edouard.

La paroisse de Soisy sur Seine, par la voix d'un de ses membres ayant travaillé à vos côtés pendant quatre ans au Conseil économique, puis pendant six ans à l'Equipe Animatrice, voudrait vous adresser quelques mots d'À Dieu fraternel.

Trois mots, justement, nous ont paru s'appliquer à merveille à votre personnalité :  
Fidélité – Ouverture – Fraternité.

### Fidélité :

- Fidélité à Dieu et au Christ, bien sûr, à votre foi de jeunesse au cours de votre parcours sacerdotal depuis Saint Séverin à Paris (vous êtes un des rares prêtres parisiens ayant servi ensuite en Ile de France) pendant les 92 ans de votre parcours terrestre.
- Fidélité aux vôtres, notamment à celle qui vous a secondé et accompagné jusqu'à la fin, et à vos amis (nous nous souvenons, par exemple, que vous avez accompagné jusqu'à la fin l'ancien maire Gaston Rocher dans ses derniers moments).
- Fidélité à votre paroisse Notre Dame de Soisy que vous avez desservie pendant 15 ans et qui fut votre dernier poste, avant une retraite prise à l'âge de 79 ans, et près de laquelle vous avez alors commencé à vivre, à Etiolles, à côté du Prieuré Saint Benoît que vous fréquentiez régulièrement et où vous concélébriez le dimanche.
- Fidélité à cette ville de Soisy, où vous nous avez quittés si brusquement, à quelques pas de l'Eglise desservie par vous si longtemps.

### Ouverture :

- Vous n'avez jamais été un prêtre « coincé ». Votre largeur d'esprit faisait de vous un de ces prêtres qualifiés de « conciliaires » : ouvert, sachant accompagner les changements sans les brusquer, mais sans vous y opposer.
- Je garde le souvenir de ce que l'Equipe Animatrice a essayé de faire, sous votre direction, à la suite du premier synode réuni par le Père Herbulot, pour donner l'impulsion à l'Eglise de Soisy avec trois mots d'ordre : ouverture aux jeunes – accueil de tous – soin particulier apporté aux aînés, si nombreux dans la commune.
- Vous avez été l'initiateur ou le soutien de plusieurs services pastoraux créés ou développés ici : l'accueil – les porteurs de communion – la décoration florale – l'animation liturgique, avec l'envoi en formation des responsables de ces services.
- Deux adjectifs peuvent vous dépeindre : vous avez été « pastoral », plus que « dogmatique » ; plus que « modérateur », selon l'appellation officielle, vous avez été souvent « guide ». Et beaucoup d'entre nous ont pu profiter de votre culture religieuse, discrète et approfondie.

## Fraternité :

Même s'il vous arrivait de vous mettre en colère, vous n'avez jamais cessé de vous montrer bienveillant et fraternel, et jamais nous n'avons entendu dans votre bouche de parole de condamnation des personnes.

- Vous avez été fraternel avec les aînés dont vous étiez proche par l'âge.
- Fraternel aussi avec les jeunes, les catéchistes de l'époque peuvent en témoigner. Votre apport aux enfants d'alors dans cette ville a été important.
- Fraternel avec les souffrants et les personnes en deuil que vous saviez accompagner dans leur détresse.
- Fraternel, plus largement, avec les malheureux de la terre. Nous connaissions votre attachement militant à l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture).

Ce qui caractérisait principalement votre personnalité, c'est que vous étiez vous-même. Volontiers rieur, aimant plaisanter, sans dureté, sans poser aucunement, vous étiez naturel, en somme, sans chercher à paraître ou à vous retrancher derrière des attitudes.

Pour finir, je me souviens d'une phrase que vous avez prononcée en revenant d'accompagner un paroissien en fin de vie : « Quelle foi il a cet homme ! ». Cette phrase s'applique à vous Père Edouard : « Quelle foi il avait cet homme ! ».

Merci pour ce que vous avez fait pour nous, pour la paroisse, pour l'Eglise.

Et bonne route ...